

*J'évoquerais la fée Urgèle,
Qui jadis, après le repas,
Venait, même sans qu'on l'appelle,
Signer sa part aux bons contrats.*

*Mais hélas ! comme les Orphées,
Dans nos siècles d'affreux progrès
Ont disparu les bonnes Fées,
Les vœux ont remplacé les faits !*

*Et quels vœux ? de l'or dans vos bourses ?
De l'esprit à tous vos enfants ?
Le lait, le miel à pleines sources ?
La santé pour plus de cent ans ?*

*Oh ! non : des souhaits si vulgaires,
Il en éclot tous les matins ;
Laissons-les à de pauvres hères
Et trouvons de plus beaux destins.*

*Vous, Monsieur, pour qui la science
N'a point d'insondables secrets,
Qui parez votre résidence
De ses plus modernes attraits :*

*Créez pour tout nouveau ménage
Un incomparable cadeau,
D'un fragile et vain badinage
Utile et parfait crescendo.*

*Nous avons déjà des poupées
Qu'on fait parler, rire, chanter :
Dédaignez-moi ces ripopées
Pour un vrai chef-d'œuvre enfanter.*